

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 28 (1948)
Heft: 8

Artikel: L'esprit d'invention dans l'étalage en France
Autor: Dupuy, R.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La quinzaine de la rose chez Lalique

L'esprit d'invention dans l'étalage en France

par

R. L. Dupuy

Professeur à l'Ecole technique de publicité, Paris

Parmi les spectacles de la rue parisienne, il en est un particulièrement curieux et qui surprend, à juste titre, les nombreux étrangers qui viennent visiter la France lorsqu'arrivent les beaux jours : ce spectacle, c'est celui qu'offrent, à la curiosité des passants, les étalages des magasins parisiens.

Bien entendu, il y a des degrés dans la qualité de ces étalages. Et si la moyenne des étalages de quartier est généralement très inférieure à la moyenne de ceux que l'on trouve dans les villes de la Suisse, il faut bien constater que le fameux quadrilatère de l'élégance parisienne renferme, à cet égard, de véritables petits chefs-d'œuvre, et en très grand nombre.

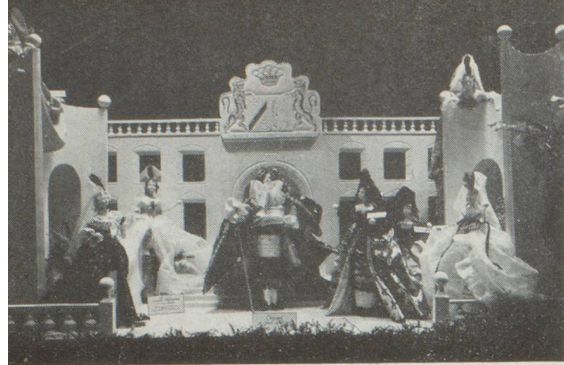
Au cours de la dernière saison, deux manifestations ont été, en ce domaine, particulièrement remarquables.

L'une d'elles, qui, d'ailleurs, se renouvelle depuis plusieurs années, au début de juin, s'intitule « La Quinzaine de la Rose ».

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

réalisés par

les commerçants du Faubourg Saint-Honoré



I

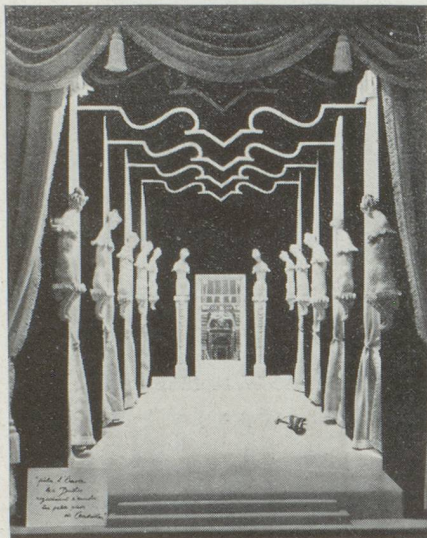
Durant cette quinzaine, tous les magasins parisiens sont conviés à fêter le printemps en prenant la rose comme thème de leur étalage. C'est une débauche florale qui échappe à la banalité,

grâce à l'esprit imaginatif des divers commerçants soucieux de se surpasser l'un l'autre, d'autant qu'un concours est organisé chaque année pour donner la palme aux réalisations les plus réussies.

A titre d'exemple, vous verrez, ci-dessus, l'étalage de Lalique, la fameuse maison française de cristallerie, qui présente, dans un cadre de cristal taillé, une nature morte devenue vivante.

Plus récemment encore, une compétition fort originale a été organisée, par les commerçants de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, sur le thème des sept péchés capitaux.

Chacun était convié à prendre, parmi ces divers péchés, celui ou ceux qui lui paraissaient les plus propices à exciter son invention.



2

1. L'orgueil des vins de France, décoration de Suzanne Magnan, réalisé par Plem pour Schiffers, grands vins et spiritueux.
2. L'envie, amusant décor réalisé par François Ganeau pour le bottier Casale.
3. La gourmandise, chez Dalloyau.
4. L'avarice, présentée par Claude Olivier-Merson pour sa boutique de décoration.
5. La luxure, réalisée par la maison Thiérard frères, tapisseries anciennes.
6. La paresse, somptueusement réalisée par Yvonne de Bremond d'Ars (antiquaire-décorateur), représentation en miniature du château de la « Belle au Bois Dormant », entièrement exécutée avec des objets de collection très rares : vieilles pierres, vitraux, armures, bibelots, soieries, tapisseries, petits meubles, le tout puisé parmi des éléments strictement authentiques de l'époque Renaissance.
7. La paresse, d'un antiquaire.
8. La colère, imaginée par J. D. Dugrenot pour la maison Janga, antiquaire.



3



Il est curieux de constater, soit dit en passant, que la Paresse fut l'un des choix les plus fréquents. Paradoxe curieux de la part des créateurs français dont on connaît l'industrielle activité.

Est-ce à dire que, seuls, les représentants des industries de luxe utilisent des vitrines de qualité? Pas du tout, et l'on a mille raisons d'être stupéfait par les étonnantes réalisations des grands magasins parisiens. Certains d'entre eux, comme les Galeries Lafayette, présentent leurs divers thèmes de vente avec un véritable foisonnement d'idées, toutes plus charmantes les unes que les autres.

Et il ne serait pas excessif de dire que l'on éprouve souvent plus de joie esthétique à contempler de tels étalages qu'à parcourir certaines expositions où se déploie, de façon si monotone, ce que l'on est convenu d'appeler le grand Art.

De tels efforts, constamment renouvelés, ont le mérite de susciter une émulation fort heureuse de la part des commerçants parisiens et provinciaux : ce qui prouve, une fois de plus, que les difficultés matérielles ne seront jamais un frein pour des gens qui, ayant le goût de la difficulté et de la recherche, ont su puiser, dans la pénurie elle-même, des raisons péremptoires de faire toujours mieux.

R. L. Dupuy



6



8



7